

### 30. JEAN-BAPTISTE CONTINUE DE BAPTISER

(Jn. 3:22-24)

MATTHIEU, MARC,  
LUC

JEAN  
3

22. Après cela, Jésus, accompagné de ses disciples, se rendit dans la terre de Judée ; et là il demeurait avec eux, et il baptisait.  
23. Jean aussi baptisait à Enon, près de Salim, parce qu'il y avait là beaucoup d'eau ; et on y venait pour être baptisé.  
24. Car Jean n'avait pas encore été mis en prison.

• **Jn. 3:22a** *"Après cela, Jésus, accompagné de ses disciples, se rendit dans la terre de Judée ; ..."* :

Jean utilise souvent de telles indications temporelles : *"après"* (gr. *"meta"*) l'entretien avec Nicodème (au printemps de l'an 27) Jésus quitte Jérusalem et *"se rend en terre de Judée"*, sans plus de précision.

Puisque Jésus *"baptisait"* (le verbe grec signifie *"immerger"* ; le rituel suggère toujours un ensevelissement de tout l'être), il a dû lui aussi, comme Jean-Baptiste, choisir un endroit où *"il y avait beaucoup d'eau"*. Il fallait donc trouver une source ou un courant d'eau disponible en toute saison.

Jésus est sans doute allé lui aussi vers la vallée du Jourdain. Du même coup, il était plus facile pour ses disciples de rencontrer ceux de Jean-Baptiste. André et Jean en connaissaient plusieurs.

Des Juifs devaient aller d'un groupe à l'autre pour comparer les enseignements dispensés (cf. Jn. 3:26).

• **Jn. 3:22b** *"... et là il demeurait avec eux, et il baptisait."* :

En fait, Jésus **ne baptisait pas lui-même** :

**Jn. 4:1-2** *"(1) Le Seigneur sut que les pharisiens avaient appris qu'il faisait et baptisait plus de disciples que Jean. (2) Toutefois Jésus ne baptisait pas lui-même, mais c'était ses disciples."*

a) Jésus prêchait la **repentance**, comme Jean-Baptiste. Le **baptême pratiqué par les disciples de Jésus** (dont plusieurs avaient autrefois suivi Jean-Baptiste) était sans doute comparable à celui pratiqué par Jean : c'était un baptême de repentance (Act. 19:4), fondé sur le jugement de soi-même, et se traduisant par un renouvellement de la consécration. Ce rituel, non imposé par la Loi de Moïse, ne se substituait pas aux sacrifices accomplis dans le temple, mais les rendait *"efficaces"*.

**Mt. 3:11** (discours de Jean-Baptiste) *"Moi, je vous baptise d'eau, pour vous amener à la repentance ; mais Celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses souliers. Lui, il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu."*

**Act. 13:24** (discours de Paul dans la synagogue d'Antioche de Pisidie) *"Avant sa venue (celle du Sauveur), Jean avait prêché le baptême de repentance à tout le peuple d'Israël."*

- Jean-Baptiste appelait au baptême en vue de **Celui qui devait venir**. Il **préparait** les cœurs.
- Jésus est Celui qui devait venir, et apparemment **il était venu** ! Mais Jésus laisse se perpétuer ce baptême, il ne demande pas à Jean-Baptiste de **cesser de baptiser**, et il ne le demande pas non plus à ses disciples. Jésus **prépare** lui aussi les cœurs !
- Jean-Baptiste **continue de baptiser** car Dieu ne lui a jamais dit d'arrêter !
- Jésus-Christ n'a en vue que **deux événements encore à venir** : sa **crucifixion** et sa **résurrection** confirmée par l'**effusion de l'Esprit**. Le Nom du Fils ne pouvait donc pas encore être invoqué lors de ces baptêmes.
- En attendant, Jean-Baptiste et Jésus n'étaient pas de trop pour **préparer** le peuple à ces événements. Il n'y avait pas trop de deux ouvriers !
- Tous les deux s'adressent à des Juifs **déjà circoncis** qui veulent renouveler leur **circoncision intérieure**. Le futur baptême de l'Esprit promis rendra les **non-circoncis participants** du Corps de l'Onction.

b) Il n'est pas indiqué pourquoi Jésus avait plus de *"succès"* que Jean-Baptiste (Jn. 3:26). Etait-ce à cause des miracles ? à cause du témoignage de Jean-Baptiste lui-même en faveur de Jésus ? à cause d'un travail spécial de l'Esprit dans les cœurs ? Jean-Baptiste expliquera lui-même que cela était conforme au plan de Dieu :

**Jn. 3:29-30** *"Celui à qui appartient l'épouse, c'est l'époux ; mais l'ami de l'époux, qui se tient là et qui l'entend, éprouve une grande joie à cause de la voix de l'époux (...)* (30) **IL FAUT** qu'il croisse et que je diminue."

Jean proclamait sans doute encore la **prééminence** de Jésus, mais il n'est pas certain que ses disciples en aient tiré toutes les conséquences. Dieu n'a jamais voulu laisser son prophète sans compagnons. Ils seront sa **consolation** lors de son emprisonnement.

• **Jn. 3:23a** "*Jean* (= "l'Eternel a fait grâce") **aussi baptisait à Enon près de Salim, ...** :

La localisation de ces deux localités, "**Enon**" (= "sources") et "**Salim**" (= "ruisseaux"), aux beaux noms prophétiques, est discutée. Les baptêmes ne se pratiquaient donc pas toujours dans le Jourdain proprement dit (Mt. 3:6 ; Mc. 1:5), mais dans des sources présentes dans cette vallée. Selon Luc 3:3, Jean prêchait dans **toute la région** du Jourdain.

• **Jn. 3:23b** "**... parce qu'il y avait là beaucoup d'eau ; et on y venait pour être baptisé.**" :  
"**Baptiser**" (gr. "baptizo") c'est plonger, **immerger**.

L'**aspersion** ne rendrait pas compte de la signification profonde du baptême.

Il y avait de **nombreuses** sources, de nombreuses "**eaux**" dans la région pour permettre ces immersions.

a) L'immersion est toujours le signe que l'homme est d'accord avec Dieu pour une **mise à mort** de sa **nature** et de ses **œuvres** adamiques.

Se faire "**immerger**", c'est aussi croire que Dieu va **retirer l'âme de la fosse** de destruction, comme le symbolise la **sortie** de l'eau.

La **prédication de la repentance** conduisait les auditeurs :

- à une prise de conscience des **exigences divines** révélées par la Loi (exigences que Dieu refuse toujours d'atténuer, et qui vont bien au-delà des exigences de la morale commune et de l'humanisme) ;
- à une prise de conscience que cette Loi avait été **bafouée** et que l'harmonie entre l'individu et Dieu était rompue ;
- à la prise de conscience que Dieu avait pourvu au **moyen** de rétablir cette harmonie.

La **repentance** va donc beaucoup plus loin que les regrets ou les **remords**. En se faisant baptiser, l'homme se **soumet** au jugement et à la volonté de Dieu en qui il voit aussi Celui qui pardonne, qui restaure et qui glorifie.

b) Le baptême de Jean n'avait **aucun lien avec les rites lévitiques**, car **c'est lui qui baptisait** (alors que sous le rite mosaïque, le pénitent se lavait lui-même).

Un tel baptême pouvait sembler une **provocation** pour certains sacrificateurs. Mais la Loi n'interdisait pas ce rituel dès lors qu'il ne se substituait pas aux sacrifices sanglants. Au temps d'Elisée, **Naaman** avait dû s'immerger dans le Jourdain pour être purifié de sa lèpre !

c) Accepter le baptême de Jean-Baptiste ou celui de Jésus, c'était **reconnaître publiquement** que les paroles de Jean-Baptiste ou de Jésus venaient de Dieu, et qu'ils étaient donc prophètes :

**Jn.6:28-29** "(28) Ils lui dirent : *Que devons-nous faire, pour faire les œuvres de Dieu ?* (29) *Jésus leur répondit : L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.*"

• **Jn. 3:24** "**Car Jean n'avait pas encore été mis en prison.**" :

**Mt. 14:3** "*Car Hérode, qui avait fait arrêter Jean, l'avait lié et mis en prison, à cause d'Hérodias, femme de Philippe, son frère, ...*" (cf. Lc. 3 :19-20).

Rien dans les Evangiles ne permet de supposer que Jean et Jésus se sont rencontrés durant cette période. Les événements ne leur en ont pas laissé le temps. **Jean-Baptiste** sera emprisonné moins d'un an plus tard, et mourra **avant** la mise à mort de l'Agneau, et **avant** l'effusion de l'Esprit, avant donc les deux événements qui étaient au cœur de sa prophétie !

Le prophète **Elie**, après une traversée du Jourdain, a été enlevé dans un "**char de feu**" (2 R. 2:11). Après lui, **Elisée** (préfiguration du Christ), à qui la double portion d'Esprit avait été promise, est mort de maladie (2 R. 13:14), mais il était encore porteur d'une puissance de résurrection (2 R. 13:20-21).

**Jean-Baptiste**, bien qu'animé par l'Esprit d'**Elie**, mourra d'une mort violente, ce qui a dû conforter les doutes de ses ennemis. La mort de Jésus-Christ (il a pris sur lui nos maladies) et sa résurrection, seront la réponse de Dieu !

L'emprisonnement de Jean, suivi un an après par sa décapitation, coïncidera avec un **changement** dans l'activité et les enseignements de Jésus qui se retrouvera seul sur la ligne de front.

Tout cela aura été **programmé par Dieu** qui est Maître du temps et de l'heure.